

Le contrôle sensoriel de la différenciation des muscles paravertébraux du Chien jeune et adulte,

par G. MARÉCHAL, L. PLAGHKI et W. LOKIETEK. (*Laboratoire de physiologie générale, Université catholique de Louvain, B-1200 Bruxelles.*)

Cinq racines dorsales droites (thoracique 5 à 10) sont sectionnées dans l'espace épidural entre le ganglion et la moelle chez des chiens Beagle âgé de 6 mois (n = 4). Dans les suites opératoires se développe une déformation scoliotique a convexité orientée vers le côté opère et consolidée après 1 mois (30°-50° selon COBB). Au troisième mois postopératoire, nous prélevons de part et d'autre de l'apex de la scoliose un muscle para vertébral superficiel et profond. Les muscles déafferentés (côte droit) montrent une activité CPK, phosphorylase, PFK et LDH 1,5 fois plus élevée et HK, ICDH et myosine ATPase 0,75 à 0,5 fois moins élevée que celle des muscles controlatéraux. Ces différences sont les plus importantes dans les muscles paravertébraux profonds, mais inexistantes chez des chiens contrôles (laminectomie seulement, n = 4). La rhizotomie dorsale chez des chiens adultes (n = 4) ne produit pas de scoliose, et les activités enzymatiques sont comparables à celles des chiens contrôles. Par conséquent, chez le chien en croissance, les afférences sensorielles modulent le profil enzymatique des muscles, principalement des muscles paravertébraux profonds.